

Il raconte son histoire au coeur d'une secte russe

Julien Heyligen | 28 Janv. 2015, 07h00 | MAJ : 28 Janv. 2015, 05h46



Alban Bourdy a raconté son expérience dans une trilogie mêlant roman, récit autobiographique et décryptage de l'embrigadement pratiqué par cette secte. **(DR.)**

Par amour, il a côtoyé l'une des sectes les plus dangereuses du monde, l'organisation Ashram Shambala (lire ci-dessous). Alban Bourdy, né à Courcouronnes en 1983, raconte cette expérience dans trois ouvrages sortis coup sur coup ces derniers mois*. Une trilogie où il mêle roman, récit autobiographique et décryptage de l'embrigadement pratiqué par cette secte.

« J'avais besoin de raconter mon expérience, mon histoire, à mon entourage », explique-t-il.

Jusqu'à ses 15 ans, Alban Bourdy vit à Fleury-Mérogis. Diagnostiqué élève surdoué, il n'aime pourtant pas l'école. Ses parents, employés à la Poste, déménagent dans le sud de la France (<http://actualites.leparisien.fr/france.html>), à Avignon (Vaucluse). S'il ne sent pas exclu, il porte alors sur le dos « l'étiquette du Parisien ». « L'Essonne me manquait. J'y trouvais les relations plus chaleureuses, moins superficielles », témoigne-t-il. Quand il retourne aujourd'hui à Paris (<http://actualites.leparisien.fr/paris.html>), il loge d'ailleurs dans les hôtels près de la cité des Aunettes de Fleury.

Ce sont les sentiments, déjà, qui le rapprochent des sciences ésotériques. « Ma mère aimait beaucoup ce sujet. Elle était amie avec une voyante, j'étais amoureux de sa fille », se souvient-il. Adulte, il ouvre une librairie ésotérique à Marseille. C'est là que Maria, une jeune Sud-américaine, le contacte en 2010. Elle fait partie d'Ashram Shambala. Et devient vite proche d'Alban. « Je l'ai aidée à organiser des événements pour promouvoir la secte », explique-t-il.

Le jeune homme constate alors beaucoup de « manipulation mentale » sans prendre conscience de son ampleur. Lors de voyages en Ukraine et en Géorgie, où la secte est très implantée, il découvre le vrai visage d'Ashram Shambala. « J'ai vu des femmes qui avaient tout quitté pour cela », confie-t-il. Il prend conscience de ces dérives et s'éloigne, avec Maria, du mouvement en 2012. « Cela a mis du temps avant qu'ils ne me contactent plus », raconte-t-il.

Alban Bourdy n'a jamais reçu de menaces. Maria, qu'il n'a plus revu depuis, a, elle, subi de graves pressions. « Elle a une fille. Ils ont menacé de la tuer. Elle a reçu des avertissements occultes, de la magie noire. L'arme fatale des sectes, c'est que l'infâme est insoupçonnable », constate-t-il. Alors, Alban Bourdy prend sa plume pour raconter cette étape tumultueuse de sa vie. « J'écris depuis que j'ai 11 ans. J'aime cela physiquement, le fait de prendre un stylo, face à une page blanche », lance-t-il.

Aujourd'hui, Alban, qui a écoulé 1 500 copies de ses ouvrages, n'a pas d'activité professionnelle. Il s'investit dans des associations culturelles et compte bien revenir habiter dans l'Essonne. « C'est là que je me sens le mieux », sourit-il.

* « Chute Ascendante », « D'où leurres et minuties » et « Voler en éclats ».

> Restez informés ! Inscrivez-vous gratuitement aux newsletters et alertes du Parisien (<http://connect.leparisien.fr/newsletters>)

Voir tous les articles de la rubrique ► (</espace-premium/essonne-91>)